

## **Grefe hépatique: état du greffon amélioré avec une machine de perfusion normothermique**

LONDRES, 19 avril 2018 (APMnews) - La préservation des greffons hépatiques avec une machine de perfusion normothermique présente plusieurs avantages par rapport à la préservation à froid, notamment de diminuer les risques de lésion du greffon, diminuer le nombre de greffons écartés et allonger la durée de préservation, selon la première étude randomisée conduite avec un tel système qui est publiée jeudi dans Nature.

Avec cet appareil, OrganOx metra\* (société OrganOx), l'organe prélevé chez le donneur est maintenu à température normale au lieu d'être mis dans la glace, et perfusé avec un sang oxygéné et contenant des nutriments. Cela permet notamment d'éviter la baisse de l'ATP (molécule utilisée pour le stockage de l'énergie) et l'augmentation des radicaux libres oxydants dans les cellules hépatiques.

David Nasralla de l'université d'Oxford au Royaume-Uni et ses collègues ont conduit une étude randomisée dans laquelle 220 patients ont été transplantés. Ils étaient randomisés entre la préservation du greffon par la technique habituelle à froid et la préservation normothermique.

L'utilisation de la machine de perfusion normothermique a permis d'augmenter le nombre de greffons transplantables. Au départ, 334 greffons ont été prélevés, mais 64 ont dû être écartés; or, seulement 16 greffons préservés avec la machine ont été écartés (soit 11,7%) alors que ce fut le cas de 32 greffons préservés à froid (24,1%). Le risque de non-utilisation du greffon était divisé par 2.

La durée médiane de préservation du greffon avant la greffe a été significativement prolongée, jusqu'à 11h54 avec la préservation normothermique comparé à 7h45 en médiane avec la préservation à froid.

Le pic d'aspartate aminotransférase dans les 7 premiers jours après la greffe a été divisé par 2. Il y a donc eu moins de lésions du greffon.

Et le risque de dysfonctionnement précoce du greffon était diminué de 74% (29 greffons comparé à 97 ont présenté un dysfonctionnement).

Il n'y a pas eu de différence de durée en soins intensifs ni de durée totale d'hospitalisation. La survie du greffon et la survie des patients à un an étaient identiques avec les deux techniques de préservation.

Les chercheurs estiment que non seulement l'appareil devrait permettre d'écartier moins de greffons, mais qu'on pourrait aussi probablement augmenter le nombre de greffes par la possibilité d'élargir à des greffons qui actuellement ne sont pas considérés comme acceptables, si l'on arrive à en améliorer la viabilité.

Nature, publication en ligne du 19 avril)

fb/ab/APMnews

Pour plus de détails sur ce dispositif

<http://www.organox.com/>